

gne ainsi bien des souffrances. Les ciseaux à amputer sont plus coûteux, plus difficiles à manier et n'offrent aucun avantage spécial sur le couteau.

Après l'opération, on enverra le troupeau sur un pâturage sec où l'on pourra le surveiller et lui donner les soins nécessaires. Il n'y a pratiquement plus de danger après le premier jour, bien qu'il soit à conseiller de surveiller de près le troupeau jusqu'à ce que les blessures soient guéries. On ne fera ni l'amputation ni la castration pendant la saison chaude, dans le temps des mouches, puisqu'il se développerait certainement des larves (vers) dans les plaies.



TONTE A LA MACHINE.—Remarquez la position de la brebis permettant le confort de celle-ci et la facilité d'opération du tondeur. Au premier plan à gauche est une boîte à presser la laine avec ses ficelles.

On n'appuiera jamais trop sur l'importance de l'amputation de la queue et de la castration. Les deux conduisent à l'augmentation des profits, et ils vont de pair avec les bonnes méthodes dans la gestion d'un troupeau.

Tonte et préparation de la laine pour le marché.

On commence à faire la tonte aussitôt que la saison est assez chaude et que les agnelages sont terminés. On devra toujours finir la tonte avant que les chaleurs ne prennent, parce que, si on attend trop, les brebis perdent leur